



## Un groupe du Centre en quête d'identité boude Regula Rytz

BERNARD WUTHRICH, BERNE

@bdwuthrich.

**POSITIONNEMENT** Les démocrates-chrétiens les plus progressistes ont quitté la scène fédérale. Le groupe du Centre, désormais composé du PDC, du PBD et du Parti évangélique, est-il désormais plus conservateur? La réponse est: ni oui ni non

«Non, le refus d'auditionner Regula Rytz n'est pas la conséquence de la stratégie conservatrice de Gerhard Pfister.» Qui dit cela? Gerhard Pfister lui-même. Le président du PDC refuse de voir dans la décision du groupe du Centre, qui réunit désormais le PDC, le Parti évangélique et le Parti bourgeois-démocratique (PBD) sous une seule et même bannière à Berne, l'expression d'un glissement à droite du PDC. La question est pourtant légitime. Si l'on se réfère au rating des parlementaires établi par le sociogéographe Michael Hermann, ce sont les éléments les plus progressistes qui ont quitté la scène politique fédérale. Tous positionnés à l'aile gauche du PDC, Kathy Riklin (ZH), Dominique de Buman (FR), Karl Vogler (OW), Guillaume Barazzone (GE), Géraldine Marchand-Balet (VS), Thomas Ammann (SG), Claude Béglé (VD) et Thomas Egger (VS) ne sont plus là.

### Le PBD, héritier des progressistes

Cela signifie-t-il que le groupe du Centre est désormais plus conservateur? «Cela dépend des nouveaux élus, mais, sincèrement, je ne le pense pas. Le PDC est plus compact aujourd'hui qu'il y a quelques années, lorsque le parti devait composer avec une aile

chrétienne-sociale forte et une poignée de politiciens très conservateurs. Ce processus de regroupement va se poursuivre», analyse Gerhard Pfister, qui reconnaît avoir lui-même évolué vers le centre lorsqu'il a pris la présidence en 2016. Il souligne que son parti a plutôt à gauche dans la mesure où il adopte désormais des positions plus modernes sur des sujets de société tels que le mariage pour tous.

### «Rien ne changera»

Ceux qui ont quitté la politique fédérale ont d'ailleurs des successeurs, assure-t-il. Il considère que les nouveaux élus romands marcheront sur les pas de leurs prédécesseurs. Vice-président du parti, le conseiller aux Etats Charles Juillard (JU) acquiesce: «Rien ne changera: les démocrates-chrétiens romands continueront de faire partie des forces progressistes», dit-il. «Et les héritiers des Dominique de Buman et autres, c'est aussi nous», complète le président du PBD, Martin Landolt. Le Glaronais voit dans l'intégration des trois survivants de son parti dans le groupe du Centre la possibilité pour le PBD de se débarrasser enfin de l'étiquette d'«ex-UDC» qu'il traîne derrière lui.

Si le nouveau groupe du Centre construit autour de la cohorte démocrate-chrétienne n'est pas plus conservateur, comment expliquer alors qu'il refuse de rencontrer Regula Rytz? La direction du parti était favorable à une audition de la candidate des Verts. «Mais une claire majorité s'est dégagée pour ne pas l'inviter», note Gerhard Pfister. Selon ses collègues, il n'était pas

prêt à voter pour elle, mais estimait juste d'entendre ses arguments et de préparer ainsi le terrain pour une discussion future sur la composition du Conseil fédéral. L'opposition est en fait venue des représentants des bastions traditionnels du PDC, la Suisse orientale et la Suisse centrale. Certains ont rappelé que Regula Rytz avait défendu des positions «extrémistes» contre le PDC au Conseil national. S'ajoute à cela l'argument institutionnel, qui veut qu'on ne chasse pas un conseiller fédéral candidat à sa propre succession.

Le PDC n'auditionnera donc pas Regula Rytz. L'écologiste bernoise ne peut espérer récolter que quelques maigres suffrages dans les rangs du groupe du Centre. Tout cela intervient alors que ce groupe est en pleine recherche d'identité politique. Et de chef, puisque Filippo Lombardi n'a pas été réélu au Conseil des Etats. «Il faut un président ou une présidente capable de faire la synthèse des avis à l'intérieur du groupe et de négocier avec les autres à l'extérieur», résume Charles Juillard.

### Le rôle de Viola Amherd

Pour tenter de convaincre le PDC, les Verts ont aussi invoqué le fait que l'élection de Regula Rytz à la place d'Ignazio Cassis donnerait à Viola Amherd un rôle charnière au Conseil fédéral. Qu'en dit-on au PDC? «Elle joue déjà ce rôle de pivot. Les Verts semblent ignorer que le bloc PLR-UDC n'est pas aussi compact qu'on le dit. Il arrive que Karin Keller-Sutter et Viola Amherd s'entendent pour voter avec les deux socialistes», commente un observateur du parti. ■